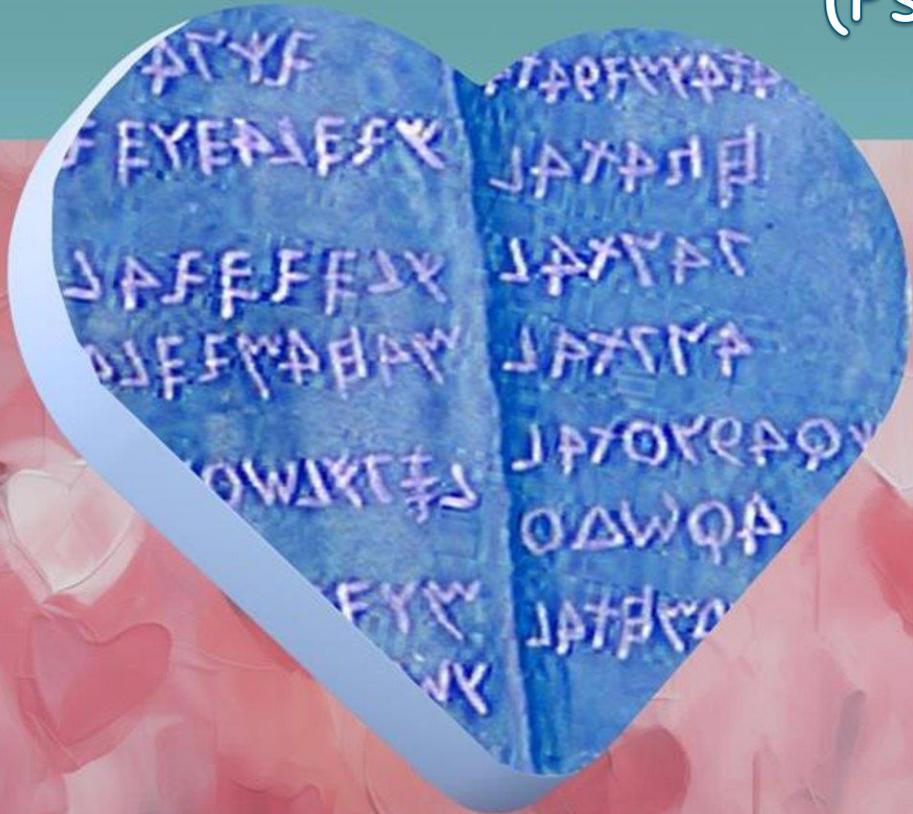


La foi contre toute attente

Lección 5 para el 4 de mayo de 2024

« Je serre dans mon cœur ce que
tu as dit, pour ne pas pécher contre toi. »
(Psaume 119.11)



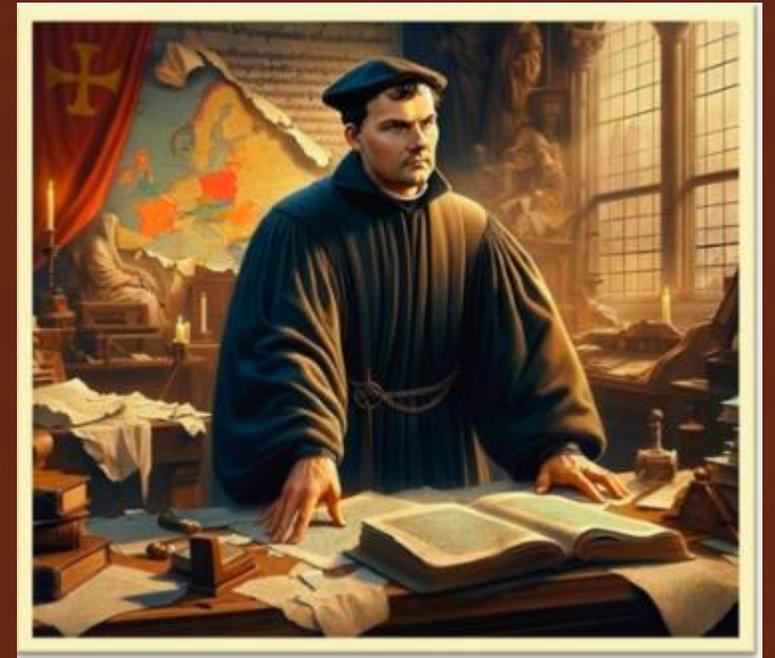
Lecture de la semaine : Psaume 119.162; Jean 16.13-15;
2 Pierre 1.20-21; Ephésiens 2.8-9 ; Romains 3.23-24; 6. 15-18.



Au XVI^e siècle, l'œuvre commencée 200 ans plus tôt par John Wycliffe, « **l'étoile de la Réforme** », a commencé à briller de tous ses feux. **La splendeur de la Réforme est arrivée.**

Cette réforme s'articule autour de cinq axes :

- ★ 1. *Sola Scriptura* (l'Écriture seule)
- ★ 2. *Sola gratia* (la grâce seule)
- ★ 3. *Sola fide* (la foi seule)
- ★ 4. *Solus Christus* (Christ seul)
- ★ 5. *Soli Deo gloria* (à la seule gloire de Dieu)



Le fondement de la foi :

- ⬡ *Sola Scriptura / soli Deo gloria*
- ⬡ La Bible à la portée de tous
- ⬡ L'interprète de la Bible



Le fondement du salut :

- ⬡ *Sola gratia / sola fide / solus Christus.*
- ⬡ Grandir dans la grâce

Le fondement de la foi

« Ces guerriers étaient peu nombreux. Mais la rareté dans les rangs des réformateurs était destinée à montrer que le mouvement n'était pas humain, mais divin, tant dans ses origines que dans ses opérations : c'est-à-dire, nous qui sommes du côté de Dieu dans le grand conflit ne gagnons pas le combat par notre sagesse ou notre force.

Au contraire, nous ne remportons la victoire dans le grand conflit qu'en témoignant de ce que la Parole de Dieu proclame et de ce que la puissance de la grâce de Dieu puisse faire, et fait, pour nous et en nous. »

*(Guide d'étude
de la Bible,
coin du moniteur,
p. 65.)*

Sola Scriptura / soli Deo gloria

« Tes paroles se trouvaient là et je les ai dévorées ; ta parole a fait la gaité et la joie de mon cœur, car ton nom est invoqué sur moi, SEIGNEUR (YHWH), Dieu des Armées ! » (Jérémie 15.16)

Les réformateurs du XVI^e siècle ont littéralement changé le monde. Mais ils ont clairement indiqué qu'ils n'avaient rien de spécial. Ils étaient des personnes transformées par Dieu.

C'est pourquoi ils ont déclaré : « A Dieu seul la gloire. »

Comment cette transformation s'est-elle opérée en eux ?

C'est la lecture de la Parole de Dieu qui a fait le miracle.

Qu'est-ce que la Bible a fait pour eux et que peut-elle faire pour nous ?

C'est le fondement de la foi.

En croyant en ses promesses, nous renouvelons notre foi et notre courage.

Ses feuilles sont comme les fruits de l'arbre de vie.

Elle rayonne de joie, d'espoir et de lumière.

Elle nous donne une direction, une certitude, une force et de la sagesse.

Elle vivifie notre corps, mentalement, émotionnellement et spirituellement.



En ces temps sombres, la Bible a saturé leur vie au point qu'ils pouvaient donner leur vie pour rester fidèles à ses enseignements.

La Bible à la portée de tous

« **Cependant la parole du Seigneur se répandait et progressait.** » (Actes 12.24)



Tyndale (1494-1536) a entrepris de corriger les erreurs de la Bible de Wycliffe (traduite du latin) en effectuant une traduction directe à partir des langues originales. Il publie le Nouveau Testament traduit du grec.

Miles Coverdale a poursuivi et complété le travail de Tyndale en traduisant l'Ancien Testament à partir des originaux hébraïques. C'est ainsi qu'en 1535, la première Bible



Cette version a servi de base à la traduction de la Bible la plus utilisée par les anglophones : la King James Version, publiée en 1611. Le travail de Tyndale, Coverdale et des érudits qui ont préparé la KJV a eu un impact sur des millions de personnes, les amenant à la connaissance de Dieu.

Il est intéressant de noter qu'un homme qui n'a jamais ouvertement adhéré à la Réforme a été d'une aide indispensable pour ces traductions : Erasme de Rotterdam, qui publiait à l'époque le Nouveau Testament en grec (qui a servi de base à toutes les traductions des réformateurs).



La Bible à la portée de tous

Pendant que les versions anglaises de la Bible étaient préparées et publiées, d'autres réformateurs ont également traduit la Bible dans leur langue maternelle. De cette manière, la Bible pouvait être lue directement par les habitants de l'Europe et du "Nouveau Monde" nouvellement découvert.



Martin Luther
Allemand (1534)



Pierre Robert Olivétan
Français (1535)



Bible de Brest
Polonais (1563)



Casiodoro de Reina
Espagnol (1569)



Bible de Kralice
Tchèque (1579)



Jonas Bretkunas
Lituanien (1579)



Jurij Dalmatin
Slovène (1584)



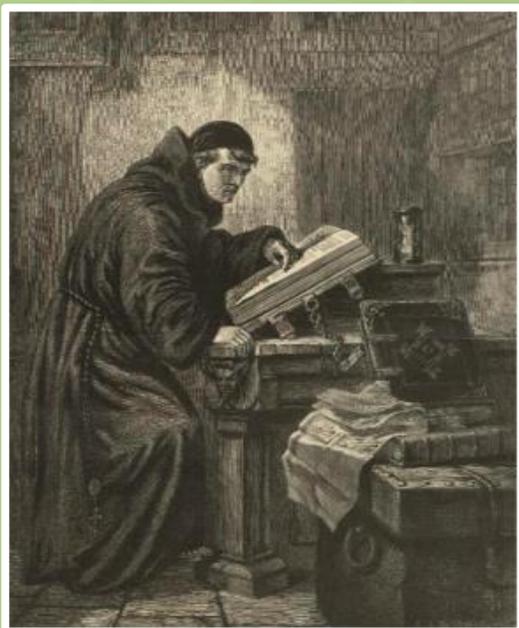
Giovanni Diodati
Italien (1607)



João Ferreira de Almeida
Portugais (1691)

L'interprète de la Bible

« Avant tout, sachez bien ceci : personne ne peut interpréter de lui-même une prophétie de l'Écriture. » (2 Pierre 1.20 , La Bible en français courant.)



Lorsque Martin Luther a lu la Bible en latin pour la première fois, sa vie a été transformée.

En feuilletant les pages, il se rend compte qu'une puissance supérieure illumine son esprit. L'Évangile est devenu vivant et efficace. Les traditions obscures s'estompaient et la grâce du Christ apparaissait. Quelle puissance a éclairé son esprit ?

C'est le Saint-Esprit, seul interprète autorisé de la Bible, qui lui a révélé les vérités qu'elle contient, et le même Saint-Esprit nous est donné pour que nous puissions, nous aussi, la comprendre (Jean 14.26 et 16.13).

Dès lors, il était évident qu'il ne pouvait y avoir d'harmonie entre les traditions enseignées par l'Église officielle et les vérités contenues dans la Bible. La seule règle de foi et de conduite est contenue dans la Bible et nous est révélée par le Saint-Esprit.

« La prédication de la parole serait inutile sans la présence et l'aide continues du Saint-Esprit. Il est le seul maître efficace de la vérité divine.

Ce n'est que lorsque la vérité va au cœur, accompagnée par l'Esprit, qu'elle vivifie la conscience ou transforme la vie.

On peut présenter la lettre de la parole de Dieu, connaître tous ses commandements et toutes ses promesses, mais si le Saint-Esprit ne grave pas la vérité, aucune âme ne tombera sur le rocher et ne sera brisée. »



Le fondement du salut

Sola gratia / sola fide / solus Christus

« C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés au moyen de la foi.
Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Ephésiens 2.8)

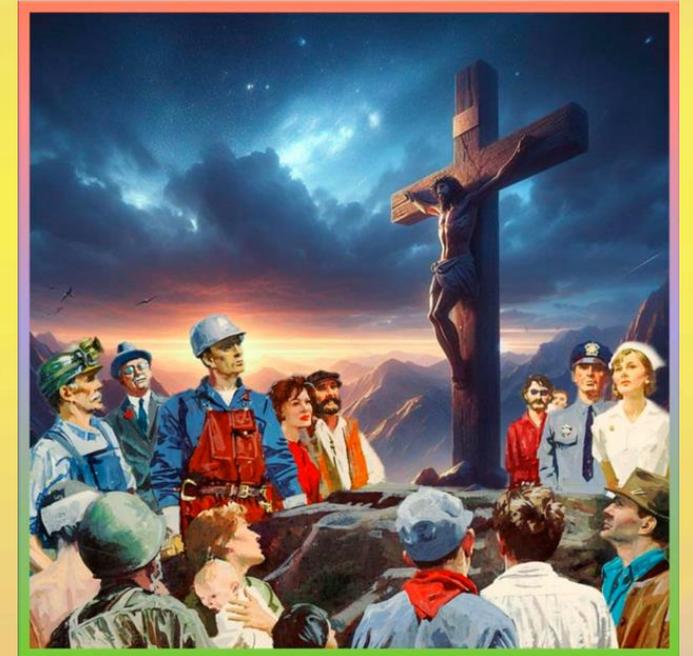
Trois vérités fondamentales se dégagent d'Ephésiens 2.8.

- 1 Nous sommes sauvés **par la seule grâce.**
- 2 Le moyen d'accéder à la grâce est la **foi seule.**
- 3 C'est le don de Dieu, le don de son Fils : **le Christ seul.**

A cause de notre péché, nous sommes condamnés à la mort éternelle (Romains 6.23a). Cependant, Dieu a prévu un moyen de payer notre dette et de nous donner la vie éternelle (Romains 6.23b)

Et pourquoi avons-nous besoin de Dieu pour payer notre dette ?
Parce que nous ne pouvons en aucun cas la payer nous-mêmes (Psaume 49.8 ; Ephésiens 2.9).

Lorsque Martin Luther a découvert que le Christ était sa seule source de salut, il a commencé à prêcher cette vérité. Des milliers de personnes, qui avaient été enchaînées par les tromperies de l'ennemi, ont été libérées et transformées.



Bien que le salut soit gratuit, son coût est infini et suffisant pour tous (Jean. 3.16 ; Romains 8.32).

Grandir dans la grâce

« Mais continuez à progresser dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour toujours ! Amen ! » (2 Pierre 3.18)



Au Moyen-Âge, on pensait gagner son salut (et celui de ses ancêtres) par des messes, des lacérations, des pèlerinages...



Tout cela était pénible. Ce n'était jamais assez. Jusqu'à ce qu'ils découvrent la grâce du Christ. À partir de ce moment, ils se sont sentis vraiment libres.

Cette liberté les a-t-elle conduits à mépriser la loi ou à lui obéir ?

John Wesley (1703-1791), l'un des fondateurs du mouvement méthodiste, a été bouleversé par la lecture de l'introduction de Luther à l'épître aux Romains. Sa nouvelle foi l'a conduit à rechercher la croissance dans la grâce.

Le fait de se savoir sauvé par la grâce ne l'a pas conduit à mépriser la Loi, mais à l'étudier de plus près, afin que sa vie soit de plus en plus en harmonie avec celle que le Christ attendait de lui.





« Le grand principe revendiqué par ces réformateurs — celui que soutenaient les Vaudois, Wiclef, Jean Hus, Luther, Zwingle et leurs collaborateurs— c'est l'autorité infaillible des saintes Ecritures en matière de foi et de morale.



Ils déniaient aux papes, aux conciles et aux rois le droit de dominer sur les consciences en matière religieuse. Les Ecritures étaient leur autorité, et c'est par elles qu'ils éprouvaient toutes les doctrines et toutes les prétentions.

C'est la foi en Dieu et en sa Parole qui soutenait ces saints hommes quand ils étaient appelés à monter sur le bûcher. « Ayez bon courage », disait Latimer à ceux qui subissaient le martyre avec lui, alors que leur voix était près de s'éteindre ; « par la grâce de Dieu, nous allumerons aujourd'hui en Angleterre un flambeau qui, j'en ai la certitude, ne sera jamais éteint »

Ephésiens 2.8-9

« C'est par la grâce, en effet,
que vous êtes sauvés
au moyen de la foi.
Cela ne vient pas de vous,
c'est le don de Dieu.
Ce n'est pas en vertu
des œuvres, pour que
personne ne puisse
faire le fier. »

J'ADHÈRE

Psaume 119.162

« Je me réjouis de ta parole.
Comme celui qui trouve
un grand butin. »



JE PRIÈ